

DU 15 SEPTEMBRE 2018 AU 22 AVRIL 2019

Journal d'exposition

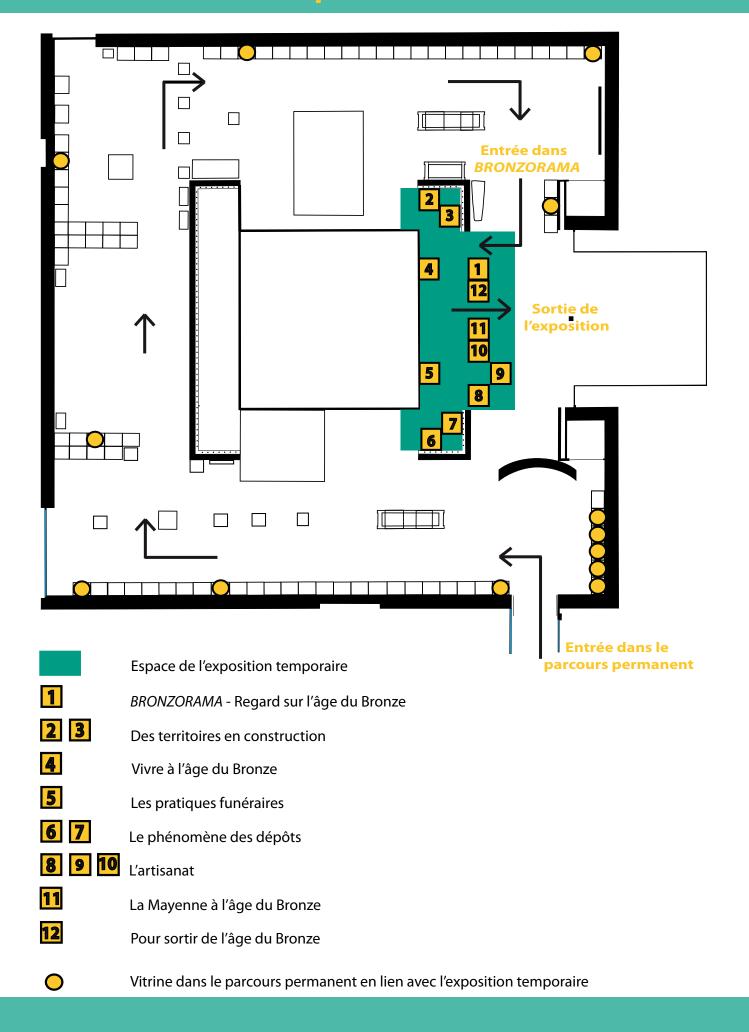
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DÉPARTEMENTAL JUBLAINS







# **BRONZORAMA**Plan de l'exposition



L'exposition BRONZORAMA – Regard sur l'âge du Bronze, conçue et réalisée par le Département de la Mayenne, bénéficie du partenariat de l'Institut national de recherches archéologiques préventives et de l'accompagnement scientifique de Sylvie Boulud-Gazo, Cyril Marcigny, Muriel Mélin et Marilou Nordez.

Exposition du 15 septembre 2018 au 22 avril 2019

### Pourquoi une exposition sur l'âge du Bronze au musée de Jublains ?

La récente entrée dans les collections du musée archéologique départemental de Jublains du « dépôt de Bais » , daté entre 1450 et 1300 av. J.-C., constitue une belle occasion de mettre en avant cette période méconnue qu'est l'âge du Bronze. Du 15 septembre 2018 au 22 avril 2019, vous êtes invités à découvrir plus d'une centaine d'objets venus de Bretagne, de Normandie et des Pays de la Loire. Datés de 4 000 à 3 000 ans, ils illustrent le mode de vie et les productions des habitants de l'Ouest de la France à cette époque.

Partez aussi à la découverte des collections permanentes du musée, qui consacrent une section à l'âge du Bronze en Mayenne, reconstituant notamment la chaîne opératoire de la fabrication d'une hache à douille et qui présentent également de très nombreux objets en bronze datant des époques gauloise, gallo-romaine et médiévale.

### Bronz'Age, l'art contemporain au musée

À l'occasion de cette exposition le musée invite le Kiosque, centre d'action culturelle de Mayenne Communauté, à exposer des œuvres d'art contemporain au sein même des collections permanentes.

Rendez-vous dès le 13 octobre pour un voyage expérimental qui vous conduira du bronze archéologique au design contemporain.



#### **Prêteurs**

Bayeux, Musée d'art et d'histoire Baron Gérard (MAHB)
Caen, Musée de Normandie
DRAC de Normandie, Service régional de l'Archéologie
DRAC de Bretagne, Service régional de l'Archéologie
Évreux, Musée d'art, histoire et archéologie
Le Grand Quevilly, Centre de recherches archéologiques, Inrap Grand Ouest
Le Mans, Carré Plantagenêt, Musée d'archéologie et d'histoire du Mans
Métropole Rouen Normandie, Musée des Antiquités
Nantes, Musée Dobrée, Grand Patrimoine de Loire-Atlantique
Penmarch, Musée de la Préhistoire finistérienne
Quimper, Musée départemental breton
Saint-Cyr-la-Rosière, Écomusée du Perche
Saint-Vaast-la-Hougue, Musée maritime de l'île de Tatihou

### Focus sur... le dépôt de Bais (Mayenne)

Ce dépôt, constitué de 14 haches et de 6 « bracelets », parures de poignet ou de cheville, est représentatif des enfouissements d'objets en bronze dans la région pour cette période. En Bretagne et en Pays de la Loire, sur 125 exemples de dépôts recensés, 25 sont composés de haches et de bracelets. Si l'une des haches est de type breton, les 13 autres mêlent les caractères des types breton et normand bien connus dans l'ouest de

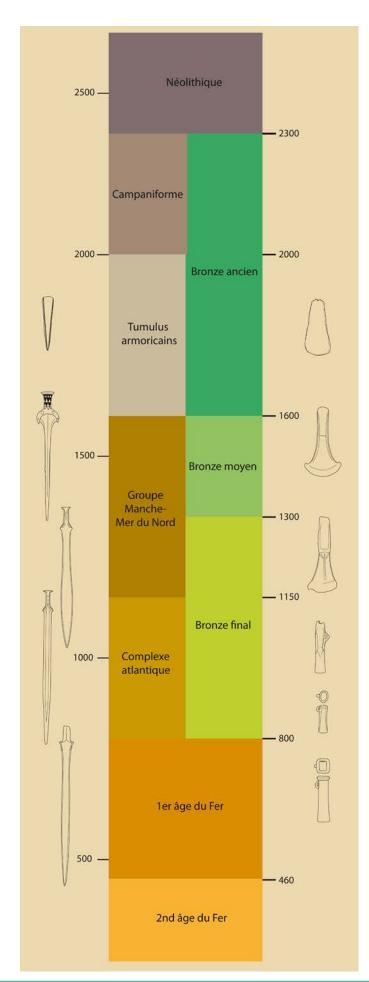
la France. Parmi les bracelets, 5 sont ornés de motifs géométriques incisés, tandis que le dernier

présente une tige torsadée et un système de fermeture par emboîtement des extrémités.

Enfoui volontairement il y a environ 3500 ans, ce dépôt a refait surface par hasard en 2015 lors de travaux forestiers réalisés par un particulier sur sa propriété. Grâce au don du propriétaire, ces objets très bien conservés ont rejoint les collections du musée en 2017.

Dépôt découvert à Bais (Mayenne). Musée archéologique départemental, Jublains. © Prisma-Laval





### À quelle période correspond l'âge du Bronze?

Les limites chronologiques des grandes périodes de l'histoire, elles-mêmes définies par un ensemble de critères économiques, sociaux et culturels, peuvent varier selon les régions. Au nord-ouest de la France, l'âge du Bronze se développe entre 2200 et 800 av. J.- C. environ. Il succède au Néolithique et précède l'âge du Fer. Il est constitué de 3 sous-périodes, le Bronze ancien (2200-1600 av. J.-C.), le Bronze moyen (1600-1300) et le Bronze final (1300-800), principalement caractérisées par l'évolution de la forme des haches et des épées mais aussi plus récemment par celle de la céramique.

### D'où vient le nom « âge du Bronze »?

Cette période doit son nom à l'utilisation du bronze, alliage de cuivre et d'étain dont l'usage se répand pour la fabrication d'outils, d'armes mais aussi d'objets de la vie quotidienne (éléments de parure, de toilette...).

### Que sait-on sur l'âge du Bronze?

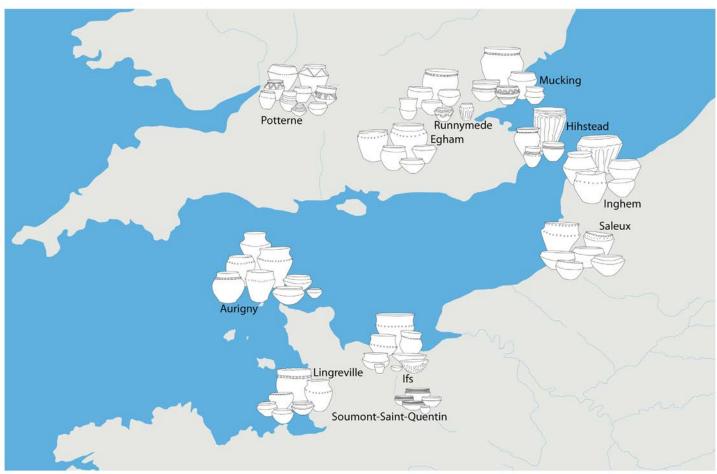
Longtemps réduites aux découvertes anciennes de dépôts d'objets métalliques, les connaissances sur l'âge du Bronze ont considérablement progressé depuis une vingtaine d'années, grâce aux fouilles préventives. Ces recherches récentes permettent, peu à peu, de compléter les connaissances sur les groupes culturels qui se constituent ou se résorbent en fonction des périodes, sur les relations qu'ils entretiennent les uns avec les autres, sur leur habitat et la manière dont ils occupent le territoire, sur leur mode de vie, leurs pratiques funéraires, etc. Elles offrent aussi une occasion de réinterroger le phénomène des dépôts.

### Des territoires en construction

La diffusion du bronze modifie profondément la société et l'économie. Pour se procurer les minerais de cuivre et d'étain inégalement répartis sur le territoire, les communautés de l'âge du Bronze constituent de nouveaux réseaux d'échanges, tissent des liens à longue distance, construisent des alliances politiques et développent le commerce. Dans le même temps, l'artisanat se spécialise. Cette nouvelle économie s'accompagne d'une organisation sociale plus complexe. Durant les trois périodes, des groupes culturels se constituent, évoluent, se résorbent...

La circulation amplifiée des biens, des techniques et des idées s'effectue par voie maritime ou fluviale à la faveur de l'évolution de la batellerie (piroque monoxyle, bateau en osier recouvert de peaux, bateau de planches assemblées) ou sur terre à l'aide de charriots circulant sur des chemins aménagés.

Ce changement d'échelle dans les relations entre groupes sociaux nécessite une plus grande stabilité des populations sur le territoire. Elles occupent alors les mêmes terres sur plusieurs générations et modifient le milieu par leurs activités agro-pastorales. La palynologie, qui analyse les pollens conservés dans les sédiments, montre ainsi un recul des forêts de noisetiers, ormes, chênes et aulnes au profit des céréales (orges et blés divers).



Exemple de céramiques de la fin de l'âge du Bronze et du début de l'âge du Fer dans le nord de la France et le sud de l'Angleterre. © Emmanuel Ghesquière, Inrap

### **BRONZORAMA**

## Regard sur l'âge du Bronze 3



### Différentes manières d'habiter

Différentes manières d'aménager et d'habiter le territoire coexistent à l'âge du Bronze.

Pendant toute la période, l'habitat isolé domine. Le territoire est recouvert d'une multitude de fermes, telle celle de Nonant (Calvados) avec une maison et des bâtiments annexes (silos ou greniers pour stocker les céréales, puits, fours, etc.). Les fermes sont entourées de champs

délimités par des fossés et sont reliées par des chemins. Un exemple de ce type de système parcellaire, innovation majeure de l'âge du Bronze, a été mis en évidence à Tatihou (Manche). La délimitation des champs présuppose l'utilisation de l'araire pour travailler la terre.

Existant déjà au Néolithique, le hameau, premier stade de l'habitat groupé, se maintient et traduit une forme intermédiaire entre la ferme et le village. Le village, défini par le regroupement des habitats et d'un cimetière dans un secteur déterminé n'apparaît, lui, qu'au Bronze final.

Celui de Malleville-sur-le-Bec (Eure), constitué de maisons, d'une enceinte communautaire et d'un cimetière abritant une soixantaine de tombes, est le plus complet attesté dans l'Ouest de la France.

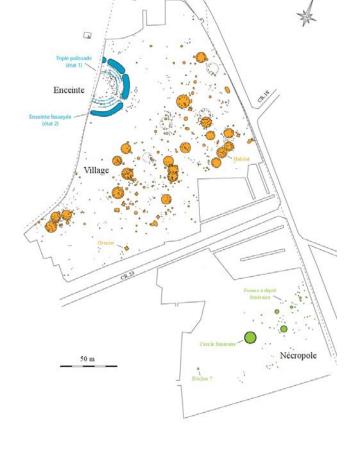
Au 13<sup>e</sup> s. av. J.-C. apparaissent les habitats installés sur des sites de hauteur. Parfois renforcés par de volumineux remparts, ces implantations stratégiques suggèrent l'existence de conflits entre les communautés et la nécessité de se protéger.

Si au cours de l'âge du Bronze, l'habitat tend à une certaine polarisation, les populations restent essentiellement rurales et les véritables villes n'apparaissent pas encore.

Quel que soit le type d'habitat, dans l'Ouest, les

architectures sont le plus souvent en bois et en terre et laissent peu de traces. Le bois sert à la construction de la structure de la charpente et de celle des murs et la terre est utilisée pour le remplissage de ces derniers. Selon les époques et les groupes culturels, les maisons présentent

> des plans différents (circulaires, rectangulaires ou ovales) et des tailles variables.





Ci-dessus: plan du village de Malleville-sur-le-Bec (Eure) à l'âge du Bronze. Fouille Eric Mare, Inrap. © M. Besnard

À gauche : plan d'un bâtiment circulaire à entrée latérale de Malleville-sur-le-Bec (Eure). © Eric Mare, Inrap



### La vie quotidienne à l'âge du Bronze

Pour nourrir une famille à l'âge du Bronze, 3 hectares de terres cultivées et un espace de pâture de taille variable selon le cheptel (bœuf, porc, chèvre, mouton et cheval) et l'occupation du sol (landes, prairies, friches, forêts) sont nécessaires. La carpologie démontre que le blé amidonnier, l'orge vêtue et l'orge nue sont les principales espèces cultivées lors des deux premières périodes de l'âge du Bronze. Ensuite, l'épeautre, le millet, l'engrain et dans une moindre mesure le sarrasin commencent à être utilisés. Les céréales sont moulues à l'aide de broyons sur de grandes meules plates. Celles à grains nus, tel le blé amidonnier, sont transformées en galettes ou en pains ; les autres, principalement les orges, sont consommées sous forme de bouillies. Les légumineuses (pois, vesces et lentilles) entrent dans la composition de soupes épaisses parfois agrémentées de viandes et d'herbes. La cueillette, toujours pratiquée, fournit des noisettes, des prunelles et même des glands. Dans l'Ouest, l'élevage des bovidés domine. Les chèvres et moutons ne représentent que 10 à 20 % du cheptel. Les bovins, plus petits qu'aujourd'hui (1,10 m au garrot), sont élevés pour leur viande et leur lait mais aussi pour leur force de travail. Au Bronze final, le lait est transformé en fromage comme l'attestent les faisselles découvertes à Lingreville (Manche) ou à Maleville-sur-le-Bec (Eure). Les pointes de flèches en silex témoignent que la chasse perdure mais les animaux sauvages (cerfs, chevreuils et sangliers) constituent une faible part de l'alimentation carnée.

Pour préparer, conserver et cuire les aliments, les communautés de l'âge du Bronze disposent d'une importante batterie de cuisine. La forme des récipients en céramique permet d'identifier leurs fonctions : bouteilles, gobelets, jarres, pots à cuire, faisselles... La quantité de vaisselle retrouvée dans des dépotoirs permet de supposer l'existence de banquets collectifs.



Ci-dessus : pois et graines carbonisées (blé et orge vêtue) découverts à Saint- Michel- Chef-Chef (Loire-Atlantique), 2500-1350 av. J.-C. Prêt du musée Dobrée, Grand Patrimoine de Loire-Atlantique, Nantes © Conseil départemental de la Mayenne

À gauche : céramiques du Bronze ancien et moyen de l'île de Tatihou (Manche). Fouille C. Marcigny, Inrap. © Hervé Paitier, Inrap

### Les pratiques funéraires

Les pratiques funéraires évoluent de manière significative au cours de l'âge du Bronze tant dans le traitement du corps du défunt que dans la forme de sa tombe ou encore dans sa dotation. La tombe collective caractéristique du Néolithique est abandonnée au profit de la tombe individuelle, même si quelques sépultures multiples, simultanées ou successives, sont encore avérées.

Entre 2500 et 2000 av. J.-C., les populations du Campaniforme en Europe centrale et occidentale privilégient les inhumations individuelles et déposent dans les tombes des gobelets en céramique, des poignards en cuivre, des parures en os ou en coquillages et des outils en silex.

Au Bronze ancien, les inhumations sont couvertes par des grands monuments en terre et en pierre : les tumulus. Certaines sépultures, présentent des riches dotations funéraires (outils et armes en bronze, séries de pointes de flèche d'une très grande finesse). Ces tombes dites princières attestent la présence des élites et leur position dominante.

Au Bronze moyen, la pratique de la crémation devient plus fréquente. Les restes osseux brûlés sont placés dans une urne et déposés dans un monument entouré d'un fossé circulaire. Faute d'objets métalliques caractéristiques, la datation de ces tombes en urne est effectuée grâce au **carbone 14**. L'analyse de leur contenu révèle parfois la présence de plusieurs défunts. Ainsi l'urne de Saint-Pair-sur-Mer (Manche) a accueilli trois individus : une femme, un enfant âgé de 5 ans (plus ou moins 16 mois) et un enfant mort-né.

Au Bronze final, il semblerait que la préférence pour la crémation se maintienne mais les connaissances sur cette période sont encore très lacunaires car peu de sites ont été fouillés.

Fragments d'os brûlés, découverts à Saint-Pair-sur-Mer (Manche).
Fouille H. Lepaumier, Inrap Grand Ouest.
© Conseil départemental de la Mayenne



### Focus sur... le mobilier de Léry (Eure)

Dans l'une des cinq sépultures mises au jour à Léry, le défunt, inhumé en position fléchie et couchée sur le côté, était accompagné d'un petit bol, d'un gobelet campaniforme décoré, de 4 pendeloques cannelées en os, d'une centaine de dentales et de onze coquilles de gastéropodes. Cette dotation funéraire permet d'attribuer la tombe au Campaniforme ou au Bronze ancien.

Eléments de parure dédouverts à Léry (Eure). Musée d'Art, Histoire et Archéologie, Évreux. © Conseil départemental de la Mayenne





### Le phénomène des dépôts

Les dépôts d'objets métalliques, fréquents à l'âge du Bronze, présentent une grande diversité dans leur composition. Constitués d'un ou de plusieurs centaines d'objets neufs, utilisés voire usés, brisés ou entiers et placés dans une poterie, dans un sac en tissu ou directement en terre, ils restent difficiles à interpréter. Entre 1500 et 1300 av. J.-C., ils sont souvent formés d'un seul type d'objets (haches, ou bracelets par exemple) et enfouis entiers. Par la suite, les objets sont fragmentés et de types variés. Ils sont liés à l'armement (épées, pointes de lance, poignards, casques), à l'outillage (haches, gouges, ciseaux, faucilles...), à la parure (bracelets, boucles de ceinture, épingles), à la toilette (rasoir, pince à épiler) mais aussi à la métallurgie (lingots et déchets de coulée). En France, plusieurs milliers de dépôts ont été mis au jour, surtout au 19e siècle. Leur interprétation ancienne comme des « cachettes » qui n'auraient pas été récupérées n'est plus certaine. Les découvertes récentes montrent parfois l'existence de repères en bois ou en pierre signalant leur présence. Ces dépôts auraient par conséquent pu être facilement récupérés, ce qui n'a pas été le cas. Cela permet de supposer qu'ils ont été enfouis dans un autre but, votif ou rituel.

### L'étude des dépôts

Pour comprendre le phénomène des dépôts, les archéologues analysent les objets (datation, contexte, composition, etc.).

Le classement des objets selon leur forme (typologie) permet de les dater et de déterminer leur appartenance culturelle. Certaines marques visibles sur le métal renseignent sur les techniques de fabrication des objets et sur le savoir-faire des artisans, tandis que d'autres, liées à leur utilisation, fournissent des informations sur leur fonction et leur maniement.

L'étude de la composition de l'alliage permet de connaître les recettes employées par le bronzier et les circuits d'approvisionnement en métal. Aujourd'hui, les archéologues ne se contentent plus de l'étude des objets pour eux-mêmes mais cherchent toujours à connaître le contexte d'enfouissement (proximité d'une source, sommet d'une colline, zone d'habitat, nécropole...) pour comprendre l'intention qui est à l'origine de cette pratique du dépôt.

Focus sur... le dépôt de Cerisy-La-Salle (Manche)

Ce dépôt est constitué de 345 objets métalliques souvent fragmentaires, déposés dans une céramique fermée par un couvercle en terre cuite, lui-même retaillé dans le fond d'un autre récipient. Son enfouissement à proximité d'un menhir montre une intention particulière mais qui reste difficile à interpréter.







### L'artisanat du bronze

Les minerais de cuivre et d'étain, entrant dans la composition du bronze, ne sont pas présents partout et circulent sous la forme de lingots. Les bronziers les utilisent dans des proportions variables afin de donner aux objets des couleurs variées (rouge cuivreux, gris métallique, jaune doré) et surtout des propriétés adaptées à leurs usages (alliage plus ou moins dur selon la quantité d'étain). Deux techniques permettent de produire un objet : le moulage et la déformation plastique.

Dans le premier cas, le bronzier amène l'alliage à l'état liquide en le chauffant à 1000° C puis le verse dans un moule dont le bronze adopte la forme avant de se solidifier en refroidissant. Certains moules sont permanents et réutilisables. En pierre, en métal ou en terre, ils sont constitués de plusieurs éléments, ce qui facilite le démoulage de l'objet. D'autres en revanche, réalisés en terre d'une seule pièce autour d'un modèle en cire (technique de fonte à la cire perdue), doivent être brisés pour récupérer l'objet après refroidissement.

Selon la seconde technique, une pièce de bronze est chauffée pendant un court instant à haute température, ce qui redonne à l'alliage ses propriétés plastiques et sa capacité de déformation. Elle est ensuite martelée à l'aide de marteaux en pierre ou en bronze jusqu'à obtenir des fils fins ou des tôles minces utilisées ensuite pour fabriquer de la vaisselle, des casques ou des cuirasses. Quelle que soit la technique de fabrication employée, le bronzier procède aux finitions, à la décoration et au polissage des objets.

### Les autres artisanats

Si la production agropastorale domine l'économie de l'âge du Bronze, d'autres activités artisanales prennent peu à peu une part importante, en sortant de la sphère domestique pour se spécialiser et se structurer. Ainsi se développent l'artisanat du textile ou encore celui de la céramique avec, aux 14° et 13° s. av. J.-C., l'apparition de nouveaux fours et de récipients plus fins et plus décorés. Au Bronze final, d'autres activités se spécialisent (artisanat du cuir, menuiserie, ébénisterie, etc.) dans les sites fortifiés ou les villages où siègent les élites. Ces évolutions traduisent l'émergence d'un nouveau modèle de société dans lequel l'artisan participe au prestige de l'aristocratie.

### L'expérimentation archéologique

À partir des objets métalliques et des outils du bronzier découverts lors des fouilles, les archéologues émettent des hypothèses sur les processus de fabrication. Pour les valider ou les invalider, ils les expérimentent. En utilisant des outils reconstitués, ils essaient ainsi de reproduire les gestes et les savoir-faire des artisans du passé.

#### Focus sur... le casque de Bernières-d'Ailly (Calvados)

La panoplie du guerrier de l'âge du Bronze est constituée d'équipements offensifs comme les épées et les hallebardes ou bien défensifs, comme la cuirasse ou encore le casque. Le casque de Bernières-d'Ailly (Calvados) est constitué de deux plaques de tôle assemblées, prolongées par une crête axiale se terminant en pointe. Pliées au niveau de la

crête, les tôles sont rivetées à la base du casque. Ce casque appartient à un dépôt qui a été mis au jour en 1832 lors de travaux agricoles et qui en comptait 8 autres, conservés au Musée de Normandie (Caen), au musée des Antiquités de Rouen, au Peabody Museum de Philadelphie (Etats-Unis) et au Palais de Venise à Rome (Italie).

Casque découvert à Bernières-d'Ailly (Calvados). Musée des Antiquités, Métropole Rouen Normandie. © Conseil départemental de la Mayenne

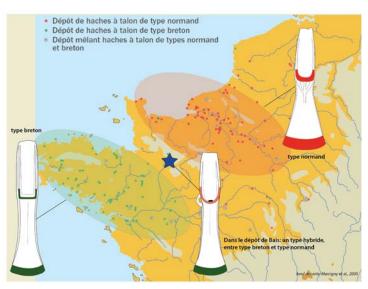
# **BRONZORAMA**

# Regard sur l'âge du Bronze 11 12

### La Mayenne à l'âge du Bronze

Les connaissances sur l'âge du Bronze en Mayenne sont encore faibles et présentent des disparités importantes selon les périodes. Au Bronze moyen, la Mayenne est densément boisée et sans doute encore faiblement peuplée. Elle appartient à l'aire de diffusion des centres de production armoricains et normands, comme en témoignent les haches à talon « hybrides » du dépôt de Bais découvert en 2015.

Au Bronze final, les implantations humaines se multiplient et la diffusion artisanale augmente. Même si aucune véritable occupation structurée n'a encore été mise au jour, les découvertes de la recherche archéologique préventive attestent la présence de populations de l'âge du Bronze en Mayenne.



Répartition des types de hache du dépôt de Bais. Réalisation M. Mélin sur fond de carte Marcigny et al., 2005

### Sortir de l'âge du Bronze

L'apparition de la métallurgie du fer au Proche-Orient, sa diffusion progressive vers l'ouest à partir des 11°-10° siècles av. J.-C., associées à une dégradation du climat et à la création d'un nouveau système économique et politique, bouleversent les sociétés de l'âge du Bronze et les font entrer dans l'âge du Fer (800-50 av. J.-C.). L'Ouest voit son importance diminuer progressivement dans le nouveau système-monde qui se met en place, ayant pour centre la Méditerranée (Italie, Grèce) mais irradiant jusqu'au nord de l'Europe.

#### **LEXIQUE**

#### **Carbone 14**

La méthode de la datation par le carbone 14 (C14 ou radiocarbone) permet de connaître le temps écoulé depuis la mort d'un organisme animal ou végétal. Au cours de son existence, un organisme vivant assimile le carbone de l'atmosphère qui l'entoure, composé de trois types (ou isotopes) de carbone : C12, C13 et C14. À partir de la mort de l'organisme, seul le C14 qu'il contient décroît au cours du temps, selon une loi exponentielle bien déterminée. La mesure du C14 contenu dans les restes organiques (os, charbons de bois, etc.) permet donc de déterminer depuis combien de temps ils sont morts. Cette méthode est valable pour des restes anciens de quelques centaines d'années jusqu'à 50 000 ans au plus.

#### Carpologie

Les graines, les pépins, les noyaux peuvent se conserver dans le sol soit parce qu'ils ont été brûlés (carbonisation) lors de la préparation et de la cuisson du repas ou lors d'incendies involontaires, soit parce qu'ils se trouvent dans un milieu humide et privé d'air (minéralisation). Il n'est pas rare d'en découvrir dans les silos, les foyers, les greniers, les puits ou encore les latrines (toilettes). La carpologie (du grec karpos, la graine ou le fruit), science qui étudie ces macro-restes végétaux, permet de recueillir des informations sur l'environnement, les pratiques agricoles, l'alimentation et les importations alimentaires.

#### **Palynologie**

La palynologie (du grec palyneïn, répandre de la farine fine) est l'étude des spores et des pollens fossilisés et conservés dans le sol. Les spores et les pollens possèdent des caractéristiques propres qui permettent d'identifier les espèces végétales. La palynologie permet donc de reconstituer l'environnement aux différentes époques et d'appréhender les transformations du paysage végétal, qu'elles soient liées à des changements climatiques ou à l'action des hommes (défrichement, mise en culture, élevage...).

### BRONZORAMA - Autour de l'exposition

### Visites guidées

Dimanches 21 octobre, 4 et 18 novembre, 2 décembre 2018 Dimanches 17 février et 17 mars 2019

à 15h

durée: 1h

tarif: entrée du musée

Familles, enfants à partir de 7 ans

Réservation conseillée

Dimanche 3 février 2019

par Alice Arnault, directrice du musée archéologique départemental de Jublains

à 15h

durée: 1h

tarif : gratuit (premier dimanche du mois)
Familles, enfants à partir de 7 ans
Réservation conseillée

### Café-conférence

Samedi 16 mars 2019

Objets et faits de guerre à l'âge du Bronze en Europe septentrionale (2300-800 av. J.-C.)

Par Cyril Marcigny, directeur-adjoint scientifique et technique de Normandie, Inrap.

à 15h

tarif : entrée du musée

La conférence sera suivie d'échanges autour d'un café.

Livret jeune public

Enfants de 7 à 12 ans Gratuit, sur demande à l'accueil

### Ateliers des vacances d'automne et d'hiver

Mardis 23, 30 octobre 2018, 12 et 19 février 2019

Vendredis 26 octobre, 2 novembre 2018, 15 et 22 février 2019

Coquill'Âge du Bronze (4-6 ans)

à 10h30 - durée : 1h - tarif : 2 € (sur réservation)

Cool Âge du Bronze (7-11 ans)

à 14h - durée : 2h - tarif : 5 € (sur réservation)

### Exposition d'art contemporain Bronz'Age

du samedi 13 octobre 2018 au lundi 22 avril 2019

En partenariat avec le Kiosque - centre d'action culturelle, Mayenne Communauté

#### Visites guidées de l'exposition Bronz'Age

Dimanche 14 octobre 2018 (gratuit, Fête de la Science), à 14h - durée : 1h Dimanche 31 mars 2019 (tarif : entrée du musée) réservation conseillée

#### Performances d'artistes

Samedi 13 et dimanche 14 octobre 2018 Extérieur, entre le musée et la forteresse Familles, enfants à partir de 7 ans 14h-17h - gratuit

Livret de visite

gratuit, sur demande à l'accueil

